

Quelques dates clés...

1647 : une importante nouveauté bouleverse la vie à Cuges : le tracé du grand chemin qui relie Marseille à Toulon est modifié. Pour la première, la route descend dans la plaine. Cependant, elle ne traverse toujours pas le village, ne faisant que s'en approcher.

1668 : édification de la mairie, du lavoir.

Gel de 1709 : au début du XVIII^e siècle, la France et l'Europe connaissent une période de refroidissement. L'hiver 1709 en marque le point culminant. Marseille et sa région n'y échappent pas : entre le 6 et le 23 janvier, on compte **14 jours sans dégel** ; la neige tombée en abondance ne fond pas ; le Vieux Port est gelé jusqu'au Pharo. A Cuges, les ressources économiques, essentiellement agricoles, sont réduites à néant. Au cours des étés suivants, les incendies à répétition, favorisés par la présence du bois mort, ôtent aux repousses tout espoir de survie.

Après 1709 : de nombreuses familles, se retrouvant sans ressources quittent le village. Beaucoup d'entre elles iront s'installer vers les Landes, là où les forêts peuvent encore leur apporter un moyen de subsistance.

Décembre 1793 : **Bonaparte** séjourne dans une auberge du village pour préparer le siège de Toulon et chasser les Anglais. Cuges était devenu un dépôt militaire entre Marseille et Toulon qui s'était frondée contre la Convention. La prise de Toulon sera effective le 19 décembre 1793.

1^{er} août 1794 : le maire **Monfray** célèbre le **mariage de Julie Clary à Joseph Bonaparte**, frère aîné de Napoléon qui deviendront **roi et reine de Naples**, puis **d'Espagne** de 1808 à 1813.

1^{er} octobre 1839 : **Victor Hugo et sa maîtresse Juliette Drouet**, en route vers le bain de Toulon, font un repas pantagruélique dans une des auberges, au 3, place de la mairie, « le Relais des Diligences ». On leur sert des clovisses, des jujubes, des « rigaous », du thon grillé, des becquefigues, de la dorade et des rougets, du fromage de brebis. Ils mangèrent en dessert des figues et du raisin et burent du vin de pays. (Voir la description du village dans son « Carnet de voyage »). Par erreur, Hugo a nommé la vallée de l'Huveaune « l'Aubagne »...



Michèle Amar,
présidente de Cugistoria
<http://www.cugistoria.fr/>